

Postures de travail, postures de débat



Travail social et lutte contre la fraude sociale : le retour de l'institution totale ?

Par Jean Blairon

La Ligue des Droits de l'Homme a organisé du 09 au 11 octobre 2015 un cycle d'activités consacré à la thématique du respect de la vie privée « Tout le monde tout nu ». Cette analyse constitue la retranscription de l'exposé de Jean Blairon le 9 octobre.

Le métier des travailleurs sociaux est trop souvent devenu l'obligation de mettre les bénéficiaires sur le gril. « Etre sur le gril » c'est se trouver dans une situation fâcheuse, dans une grande inquiétude, dans une grande impatience ; on imagine sans peine que ces significations désignent la situation de personnes soumises à la précarité ou à la désaffiliation. On se demandera dès lors s'il est bien utile de les soumettre à plus d'inquiétude, d'aggraver le caractère fâcheux de leur situation, en un mot de les « activer ». Dans ce type de travail social, de quelle société les agents doivent-ils se faire les interprètes obligés ? Ne voit-on pas dans cette société le retour de ce que Goffman dénonçait comme l'institution totale ?

- [Lire l'analyse](#)

Participation des publics précarisés en éducation permanente Une lecture interactionniste : faire une équipe d'acteurs dans un contexte de désaffiliation

Par Jacqueline Fastrès

Une association d'éducation permanente agréée en axe 1 nous a sollicitée pour analyser avec ses membres une difficulté que rencontrent aussi d'autres associations : la difficulté de faire un travail d'éducation permanente avec des publics en voie de désaffiliation de plus en plus prononcée. Cette analyse est le fruit d'une première rencontre avec les participants de cette association.

Cette première lecture participative n'a certes pas cerné toute la question, bien loin de là. Mais elle a permis de pointer un certain nombre d'éléments ténus, trop souvent peu perçus, qui peuvent faire basculer des interactions sociales (surtout si elles sont fragiles) qui sont pourtant la base indispensable à un travail collectif. Pour mettre en lumière ces éléments, actifs dans la situation, ce sont les travaux si fondamentaux d'Erving Goffman que nous avons mobilisés. Les aléas de la scène sociale, ses ruptures du « jeu » et les conséquences profondes qui s'ensuivent ; la gestion compliquée des territoires sociaux ; le poids de la stigmatisation ; autant d'éléments qui constituent un arrière-plan qui est loin d'être insignifiant, mais sur lequel on peut agir.

- [Lire l'analyse](#)

Les conditions du débat démocratique

Par Jean Blairon

Le Festival des Libertés 2015 a mis à son programme un débat sur « les conditions du débat », animé par Paola Hidalgo.

La question s'est posée à l'association Bruxelles laïque sur fond d'événements tragiques, dont l'attentat contre la revue *Charlie Hebdo* ; elle réaffirme pour autant que c'est la confrontation des idées et des convictions qui permet l'évolution des mentalités et des opinions, même si l'actualité nous prouve que cette confrontation ne va plus de soi.

Jean Blairon a été invité à participer à cette soirée de réflexion, avec le sociologue Saïd Bouamana. Distinguant d'emblée les débats in vivo et les débats in vitro, Jean Blairon montre, exemples à l'appui, que le débat démocratique est affaire d'enchaînements. Or, il faut enchaîner dans un contexte qui emprisonne très souvent l'enchaînement, et de manière parfois bien inventive.

- [Lire l'analyse](#)

Novembre 2015